

Marie, comme elle ne savait ni le français ni l'italien, elle ne pouvait se confesser. Alors on fit demander à la Curie Romaine s'il n'y aurait pas au collège de la Propagande où toutes les nations sont représentées, un missionnaire qui pût la confesser. « Attendez, dans quelque temps un japonais sera fait prêtre, alors, vous pourrez vous adresser au collège, » fut-il répondu. Nous aurons donc deux prêtres indigènes dans le diocèse de Hakodaté, c'est bien peu, mais vraiment, la qualité paraît suppléer à la quantité.

Dans un an, M. Hayasaka a appris l'italien; il sait l'anglais mieux que beaucoup de canadiens, un peu d'allemand aussi.

Avec tout cela, il a conservé toute sa simplicité d'autrefois, et ses manières ne sont nullement affectées ou recherchées. J'ai causé bien longtemps seul à seul avec lui, et ce m'était une grande joie, car je revivais les impressions de mes premiers mois de sacerdoce.

SITUATION RELIGIEUSE

En ce moment, au Japon, il se produit un grand mouvement de retour au culte des ancêtres, au Shintoïsme, altération nationale du confucianisme chinois. Seulement, comme la constitution de l'Empire (Kempo) assure la liberté de conscience aux étrangers résidant au Japon, on ne peut pas actuellement trop accentuer ce mouvement de retour, surtout officiellement, sans transgresser la constitution, et désobéir à l'auguste volonté de Sa Majesté le Mikado.

Aussi plusieurs journaux, moins chauvins, combattent pour la bonne thèse, et montrent l'inconséquence de ceux qui attaquent la liberté promise par la constitution. Dernièrement, une fillette de l'école des Sœurs de Hakodaté n'a pas craint de protester à un inspecteur qu'elle n'irait pas adorer au temple avec les autres, parce qu'elle était catholique. L'inspecteur s'est cru offensé, et on dit que la chose a été référée au ministère de l'éducation, à Tokyo. Comme il s'agissait d'un temple non officiel, et que le mot employé par l'inspecteur signifiait adorer, la fillette qui savait son catéchisme a fait la leçon à l'envoyé du gouvernement. — Mais celui-ci n'a pas manqué de faire tomber la responsabilité sur les bonnes religieuses de Hakodaté, c'est-à-dire sur la religion catholique. Depuis, il paraît qu'on surveille de près et la mission